

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1967)
Heft: 1528

Nachruf: Adolf Gloor †
Autor: J.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NEWS FROM THE COLONY

PERSONAL

We wish to congratulate Mr. and Mrs. R. M. Suess, of 122 The Avenue, Sunbury-on-Thames, Middlesex, on the birth of a baby daughter on 7th July. We send best wishes to her and her two brothers, as well as to her parents.

* * *

Mr. John Stahli, Manager of Maison Lyons, Marble Arch, W.1, retired on 1st June, after 45 years with the company. We wish him a long and happy retirement.

ADOLF GLOOR †

We announce with deep regret the death of Mr. Adolf Gloor, of "Lonay", Harp Hill, Cheltenham. He passed away on 6th July, at the age of 70.

He was born at Unterkulm (Aargau) and made an apprenticeship as confectioner with the *Konditorei Hintz* in Aarau. He came to Birmingham in 1919 and worked with Messrs. André and Co., a firm of high class confectioners.

Mr. Gloor moved to Cheltenham in 1933 and worked with Brunner's until his death.

A man of highest principles, a good friend and a perfectionist in his work, he will be greatly missed by a large circle of friends and relations.

Our sympathy goes out to Mrs. Gloor and family in their sad loss.

J.B.

ANNIVERSARIES

With some delay, but none the less sincerely, we wish to congratulate Mr. and Mrs. F. E. Brunner, of "Clavadel", 24 Collingwood Close, Rockend, Torquay, who celebrated their Golden Wedding on 7th July. Mr. Brunner came to this country in October 1907 and was President of the Swiss Club Birmingham. He is 75 and his wife 72, and we wish them many more years of happy togetherness.

* * *

The following subscribers of 60 years and over are celebrating their birthdays in the next fortnight: Mr. Jacques Regamey (76) on 1st August, Mr. Bernhard Truninger (Zurich) who is 60 on the 4th. Mrs. A. Schmid (formerly of the Glendower Hotel) and Dr. Hugo Rast (76) will have their big days on 6th and Mrs. A. Bachofen on 10th August. Many happy returns to them and other readers.

On 29th July, we shall remember with affection and gratitude our late Editor Fred Stauffer who died 2 years ago.

"SWISS OBSERVER" PUBLICATION DATES

The "Swiss Observer" is published every second and fourth Friday of the month. Our next issue will appear on 11th August. We shall be glad to receive all articles and reports not later than Tuesday, 1st August. Short news items only can be accepted later.

Our next issue but one will be published on Friday, 25th August. Contributions for that number will have to be to hand not later than Tuesday, 15th August.

EGLISE SUISSE DE LONDRES

"Course" des doyens le 24 juin 1967

Chaque année l'Eglise suisse offre aux doyens de la colonie une occasion unique de s'évader hors de la grande ville dans la campagne si verdoyante qui entoure la métropole. Cette fois, Monsieur Godet avait choisi pour nous, dans les collines ombragées du Surrey, la résidence de Pollesden Lacey.

Il heures à Endell Street, la porte de l'Eglise est grande ouverte. De temps à autre une voiture pilotée par quelque paroissien généreux, s'arrête devant elle et, des portes grandes ouvertes descendent avec difficulté et précaution, nos doyennes. Dans le Hall, c'est la joie des rencontres et des retrouvailles. Un bouillon chaud circule déjà, des sandwiches, du cake, des gâteaux sont distribués. Mais, ô surprise, des coupes de fraises à la crème sont là généreusement offertes. Tout le monde se régale.

Un car confortable attend... il nous emmène par les quais de la Tamise vers le sud. Vit nous traversons la grande ville puis Richmond Park, enfin nous sommes dans les collines verdoyantes du Surrey. Après les vieilles villes de Leatherhead et de Dorking, nous prenons le chemin étroit qui grimpe à travers une splendide forêt vers Pollesden Lacey. La bonne humeur règne. Les chansons démarrent, hésitantes mais combien appréciées. L'émotion est là quand il faut croiser d'autres véhicules si près, tellement près qu'on va les accrocher.

Mais nous voici au château, vaste demeure du XVIII^{ème} siècle. Le ciel est bien sombre, pourtant chacun s'achemine, qui par les jardins, qui par les appartements pour découvrir, tant de choses belles. Le clou et l'extase pour tous, c'est le salon doré. De l'or partout, une cascade de lumière, c'est trop beau, trop brillant, mais on est heureux de voir, de palper tant de merveilles accumulées. Dehors la pluie s'est mise à tomber sans crier gare. Aussi la partie sur l'herbe est-elle remise pour la partie restaurant qui nous attend, cependant plus loin, bien plus loin à travers les collines rondes couvertes de feuillages sombres, de forêts graves, des sapins mêmes, qu'on se croirait dans le Jura. La bonne humeur règne... que de souvenirs à se raconter, que de choses à se dire.

Voici une clairière, au pied d'une colline coiffée d'une tour moyenâgeuse, bien carrée, bien crénelée. Les Rhododendrons éclatent dans toute leur beauté de fleurs autochtones et sauvages, c'est Leith Hill, le restaurant en style pavillon de chasse nous attend pour le "High Tea". Chacune s'installe confortablement dans une salle qui semble vraiment faite à la mesure de notre groupe. Trop parler donne soif et le thé est apprécié comme il se soit.

Ne parlons pas des bonnes choses qui l'accompagnent, toute cette nourriture terrestre prélude l'instant du pain céleste où tout en écoutant la parole du Seigneur, les voix pas toujours assurées chantent les vieux cantiques, ceux appris dans l'enfance. Alors notre imagination nous reporte loin en arrière vers l'Helvétie simple et bonne d'une fois.

Le retour est sans histoire. Une saine fatigue alourdit les membres. Rassasiés de grand air et d'amitié chacun retrouve son chauffeur ou son bus pour le reconduire chez soi dans la reconnaissance et la sérénité.

A.N.